Entretien téléphonique des élèves de 4e D avec Christian GRENIER

Aujourd'hui, mardi 16 juin 2020, les élèves de 4e D ont eu l'honneur et le privilège de s'entretenir pendant quelques minutes par téléphone avec le célèbre auteur de littérature de jeunesse Christian GRENIER.

Il appelait depuis son bureau situé au deuxième étage de sa maison en Dordogne, où se passent les aventures de Logicielle dans *L'Ordinatueur* que les élèves ont lu cette année dans le cadre du cours de français en lien avec un enseignement pratique interdisciplinaire.

Les élèves avaient quelques questions à lui poser après avoir pris connaissance de certains éléments de sa vie sur son site internet. Au début de l'entretien, C. GRENIER s'est brièvement présenté : il est marié depuis très longtemps avec sa femme qui lui a donné deux enfants, un fils aujourd'hui âgé de 52 ans et une fille de 50 ans. Il est l'heureux grand-père de quatre petits-enfants. Cela fait maintenant trente ans qu'il est installé dans le Périgord où il ne cesse d'écrire. Demain, d'ailleurs, sort son dernier roman destiné aux adultes : un roman policier de près de 500 pages qui s'intitule *Le Code et la diva.*

Même par téléphone, on sent tout le plaisir que C. GRENIER peut prendre à parler de son œuvre et de la littérature en général. Malgré la distance, il se montre très chaleureux et ouvert.

La première question posée était la suivante :

– Quel métier auriez-vous exercé si vous n'étiez jamais devenu écrivain ?

Christian GRENIER a rappelé que sa véritable passion était le théâtre : il rêvait d'être comédien, comme ses parents qui l'ont absolument dissuadé de suivre cette voie. La profession qui s'en rapprochait le plus et qui lui permettait également d'assouvir sa passion pour la littérature et les grands textes du répertoire théâtral français était celle de professeur de lettres qu'il a exercée avec beaucoup de plaisir. Grand amateur de musique classique, il aurait également aimé devenir chef d'orchestre, mais ses leçons de piano n'ont pas duré assez longtemps pour lui permettre d'assouvir cette passion. En tout cas, il est très heureux d'exercer son métier d'écrivain qui est une véritable passion et lui rend la vie très agréable.

Les élèves présents lui ont ensuite transmis une question posée par une camarade restée chez elle. Cette dernière voulait savoir combien de temps met un livre pour connaître le succès.

Malgré les quatre-cent-cinquante-mille exemplaires de *L'Ordinatueur* vendus à ce jour, Christian GRENIER, avec une modestie non feinte, se pose encore la question de ce qu'est le succès. Pour *L'Ordinatueur*, le succès a été immédiat et, dès les premières années de sa sortie, ce roman a valu à son auteur de nombreux prix. Il avoue également qu'un autre de ses romans *Virus L.I.V. 3 ou la mort* des livres est aujourd'hui devenu un classique dans les classes de collège, édité dans la collection « classiques et compagnie » de Hatier.

Il explique surtout écrire non pas pour ses lecteurs et connaître le succès qu'il aurait bien du mal à définir, mais pour lui-même, sur les sujets qui l'intéresse, parce qu'il ressent le besoin de s'exprimer. Il avoue d'ailleurs que les relations avec les éditeurs pour la jeunesse qui lui demandent de simplifier son écriture, réduire la longueur de ses livres pour s'adapter davantage au public actuel lui sont plus pesantes qu'autrefois. Il fait confiance à ses lecteurs et ce sont eux qui font le succès d'un livre.

Sans s'étendre trop longuement sur la question du succès, il se dit très fier de certaines œuvres qui n'ont pas connu le succès et n'ont été lues que par un public restreint, notamment sa thèse de doctorat qui lui a coûté un temps de recherche considérable, mais lui a apporté beaucoup de plaisir, un enrichissement considérable, et surtout lui a permis de se lier avec Ray BRADBURY, qu'il considère comme un véritable auteur à succès. De même que Victor Hugo, dont les œuvres se vendent encore et connaissent le succès bien après sa mort. Il donne donc rendez-vous à ses lecteurs dans 150 ans !

Un autre élève souhaite savoir s'il est passionné d'informatique et s'il rêverait de posséder un ordinateur aussi puissant que l'OMNIA 3.

Christian GRENIER déclare sans détour qu'il doit malheureusement faire avec l'informatique, mais qu'il sen passerait bien, à la différence de son fils qui est, lui, un véritable passionné d'informatique. Il est équipé de plusieurs ordinateurs et écrit ses romans sur ordinateur, mais cela reste une contrainte, parfois bien pesante pour lui.

Un élève lui demande ensuite s'il écrit dans d'autres langues que le français. Christian Grenier répond qu'il n'écrit de littérature qu'en français, même s'il maîtrise très bien l'allemand. Ses livres sont traduits dans de nombreuses langues et sont lus en dehors des frontières de la France, mais ce n'est pas lui qui les traduits ! Il peut écrire en allemand, mais le français est sa seule langue pour l'écriture de ses romans.

Enfin, au sujet du confinement comme source d'inspiration potentielle, il déclare avoir écrit en 1973 une nouvelle de science-fiction[1] qui raconte une expérience de confinement extrême : un voyage dans l'espace qui dure 40 ans. Il s'excuse de ne pas avoir été gêné par cette situation. Durant la période de confinement, il a pu communiquer sans difficulté avec les membres de sa famille. Il a également pu constater l'impact positif du confinement sur la nature environnante : durant ses sorties à vélo, il a eu la surprise et la joie de croiser des tortues sauvages de 3 kg en plein Périgord. Il convient que le confinement n'était pas forcément facile à vivre pour tous, mais pour lui, il a eu des avantages et lui a permis de se concentrer exclusivement sur l'écriture sans être diverti par divers impératifs, comme tous les salons annulés pendant la période de confinement, même s'il regrette de n'être pas venu à la rencontre des élèves de Mazamet.

Cet entretien téléphonique, qui ne remplace certes pas une rencontre en chair et en os, a permis aux élèves d'approfondir leur connaissance d'un auteur aussi passionné que passionnant !

---

1 Le texte libre de droits est accessible sur son site ici : https://www.noosfere.org/grenier/Livre_Plus.asp?qs_Num=44#Extrait